

Rose QUENION

Martyre et bienheureuse, domestique à DENÉE - (20 janvier 1764 – 1^{er} février 1794)

Fille de René Quenion, *bécheur*, et de Jacquine Fleuriot, Rose-Françoise Quenion était née le 20 janvier 1764 à Mozé-sur-Louet (49). Fusillée au champ des martyrs. Elle fut béatifiée, avec 98 de ses compagnons martyrs, par le Pape Jean-Paul II, le dimanche 19 février 1984, à Rome.



M. de Ligné - 1905

Rose Quenion de Denée dans sa prison. Couvent du Calvaire - Angers

Rose QUENION

Martyre et bienheureuse, domestique à DENÉE - (20 janvier 1764 – 1^{er} février 1794)

Il s'agit d'une martyre de la foi. Rose Quenion, âgée de 30 ans, née à Mozé et domestique à Denée, fut fusillée le 1^{er} février 1794 au Champ-des-Martyrs pour avoir refusé, pendant son emprisonnement pour « fanatisme », les propositions d'un membre de la Commission Militaire, le citoyen Vacheron.

Le vendredi 24 janvier 1794, Vacheron, de la Commission Militaire, assisté de Baudron, membre du Comité Révolutionnaire, se portait à la maison d'arrêt du Calvaire pour y interroger les détenues. Ce jour-là 58 comparurent devant le commissaire recenseur. Parmi elles se trouvait Rose Quenion.

Voici son interrogatoire, tel qu'il est consigné sur le registre de Vacheron conservé à la Cour d'appel d'Angers :

« Rose Quenion, âgée de 28 ans¹, née à Mozé, fille, domestique depuis dix ans chez M^{elle} Lasoulet à Denée, tenant pour son compte depuis un an. Arrêtée chez elle par des citoyens il y a cinq mois. Ne sait pourquoi elle a été arrêtée. A dit cependant qu'elle croyait que c'était parce qu'elle n'allait pas aux offices des prêtres assermentés, et qu'elle était réclamée par sa commune et par ses frères. »

En marge de l'interrogatoire, Vacheron inscrit la lettre F (à fusiller), puis se ravisant il biffe la terrible lettre et écrit "à examiner". Le lundi 27 janvier, le commissaire met sur son registre la note suivante :



« Le concierge me dit qu'on avait oublié d'interroger une détenue. Je l'ai fait venir de suite. Elle m'a dit s'appeler Rose Quenion. Je l'ai reconnue pour avoir été interrogée le 5 pluviôse (24 janvier). Le concierge m'a assuré et l'interrogée m'a avoué avoir essayé de fuir de ce lieu parce qu'elle était bien aise d'aller voir sa mère, restant au Bon-Pasteur. Elle s'était précipitée par sa fenêtre du troisième étage en bas et fut arrêtée dans le jardin par le concierge déclarant. »

Cette fois-ci la lettre F fut définitivement inscrite à la marge, et cinq jours après elle était fusillée.

Les archives de la Commission Militaire ne nous révèlent aucun autre renseignement sur l'arrestation, la captivité (cinq mois), le procès et l'exécution de la jeune Rose.

(Recherches et texte de Philippe Candé – 2020)

L'image ci-contre représente une des tapisseries faites par Jeanine Parlebas, en hommage à Rose Quenion. Ces tapisseries sont détenues dans l'église de Denée (JFD – 12/2020).

¹ De fait 30 ans car née en 1764. Peut être s'agit-il ici de la déclaration de Rose ?